Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 83 (1995)

Heft: 2

Artikel: Honni soit qui Mali pense !

Autor: Forster, Simone

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-280587

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mots d'elles

Honni soit qui MALI pense !

Dioro: un typique village du Mali avec ses cases et ses greniers. La vie s'y déroule, immuable..., en apparence du moins. A la tombée du jour, les femmes broient le mil, les enfants courent après les chèvres, les hommes discutent à l'ombre fraîche de l'arbre à palabres. Les tumultes de l'histoire qui suit remontent à un paisible crépuscule de 1986. C'est l'hebdomadaire malien *L'Aurore* qui rapporte les faits. Les notables du village, assemblés à la fraîche, décident de créer une association de développement local et d'aménager un grand jardin communautaire de six hectares. Les conversations s'animent sous l'arbre. Chaque crépuscule amène de nouvelles idées et un projet est élaboré. Les caciques du village prennent contact avec une organisation non gouvernementale américaine «Africare». OK pour un financement, disent les Américains, mais le village doit s'engager à fournir la main-d'œuvre et respecter la gestion décidée par Africare. Pas de problèmes, répondent les chefs en lorgnant du côté des pilons. Nous avons nos femmes. Elles sont bonnes à l'ouvrage.

Et voilà les 220 femmes de Dioro à la tâche. Elles représentent 95% de la main-d'œuvre. En plus des corvées d'eau et de bois, de la cuisine, de la lessive et de la garde des enfants, elles bêchent, sarclent, sèment, luttent contre les chenilles et les autres prédateurs. Le jardin prospère. Les rendements, au fil des ans montent en flèche. Les comptes sont impeccables, les outils bien entretenus. Le responsable d'Africare est si content de la courbe ascendante des statistiques de production qu'il confie la gestion du jardin aux seules femmes. Colère et fureur sous l'arbre à palabres. De quoi se mêlent ces Américains? Et puis quelle mouche a piqué nos femmes qui prennent de grands airs? Il faut donner une bonne leçon à ces bêcheuses. Elles font le boulot, d'accord. Elles remplissent les feuilles et formulaires certes... mais les signatures sur les rapports de gestion, c'est l'affaire des hommes. Evincés du projet? On va bien voir. Sous prétexte de nouveaux investissements pour le jardin communautaire, les caciques font un emprunt auprès d'une banque locale. Une belle signature de chef sur un papier officiel. Evidemment, l'emprunt n'est pas remboursé. Après nombre de rappels, l'huissier saisit le matériel horticole acheté par Africare.

Furieuses protestations des femmes. Elles sont seules responsables de la gestion du jardin. Pourquoi la banque ne les a-t-elle pas averties et consultées au moment de l'emprunt? L'affaire est portée devant la justice. En attendant le verdict, les femmes de Dioro décident de mener jusqu'au bout cette histoire de fertilité. Elles font la grève du sexe.

Et le journaliste de l'hebdomadaire malien *L'Aurore* d'écrire.

«Il y vingt-quatre siècles, le dramaturge grec Aristophane avait imaginé un scénario identique dans sa pièce Lysistrata: pour obliger leurs maris à renoncer à la guerre, les femmes d'Athènes entament une grève du sexe illimitée. A la fin de la pièce, il ne reste plus rien de l'ardeur belliqueuse des mâles...» Affaire à suivre...

Simone Forster
Source: Courrier international, décembre 1994.